

ZOOM'ART 11 :

Dans « Propos sur la démarche figurative en art actuel », Igor Kubalek examine la place de la figuration dans l'art contemporain, en lien avec l'« Époque Formidable ».

L'Époque Formidable désigne notre temps, marqué par la montée d'un Surhumain rationnel, promu par des manipulateurs et détournant la notion nietzschéenne pour opprimer d'autres humains. Ce Surhumain, incarnation de la raison positiviste, reste inaccessible à la majorité.

L'Époque Formidable est basée sur le volontarisme, voire le pragmatisme philosophique et politique, qui n'explique plus le monde, mais qui le change (marxisme et son ultime délire marxiste-léniniste-attaliste, DMLA). C'est une continuation du glaive de Saint-Paul, pour employer le vocabulaire poétique, juste et anticlérical de Michel Onfray. Elle semble révolue en tant que fin de civilisation gréco-judéo-chrétienne, où un sens collectif présumé de l'Histoire (la parousie) gouverne toute notre action individuelle, car celle-ci est forcée de s'exécuter selon la volonté de la société, du collectif, articulée par des prêtres d'antan ou des futurologues actuels.

« L'Époque Formidable » est ce fleuron du productivisme, du volontarisme basés sur la science et sa religion, le scientisme et son transhumanisme, où l'homme devient clonable, réifié. Dans notre Époque, tout est possible, mais rien n'est réalisable. Tout est permis, rien n'est autorisé. L'homme existe uniquement comme l'ombre de son utilité collective.

Ce contexte artistique débute avec les Futuristes, qui, rejetant l'individu et l'harmonie, inaugurent une tension durable entre tradition et modernité dans la démarche figurative contemporaine.



iK : Nuit Dyonésienne. 25HsC10. 100 x 70 cm ; 2025.